

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266
 Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
 KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL,
 Istanbul, Sirkeci, Aytüfenli Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

M. Mussolini a visité hier les ouvrages de la frontière des Alpes

Le fascisme, constate-t-il, conserve sa combativité

Turin, 16. — Le Duce a consacré la matinée à la visite des zones montagneuses du Piémont, proches de la frontière française.

Il s'est arrêté notamment à Susa Romana et à Bardonecchia.

CONTINUITE HISTORIQUE

Après une visite à la célèbre école de cavalerie de Pinerolo où il a assisté à de brillants exercices, il a rendu hommage à la tombe de Cavour. La minute était solennelle. Le fondateur de l'Empire était en présence de l'unificateur de l'Italie. C'était l'expression idéale de ce voyage du Duce au Piémont qui tend à renouer la continuité historique de la tradition italienne, du Risorgimento au Fascisme.

Puis ce fut une longue excursion à travers le Montferrat, riant et exubérant, où chaque village exposait ses produits les plus caractéristiques ; ici cent boeufs blancs, là des machines agricoles fleuries comme des autels.

A Villanova di Asti gracieuse localité située aux limites de la province, il fut salué par le maréchal Badoglio, le préfet et le secrétaire fédéral. Il traversa ensuite Villafranca toute pavoisée, et arriva à Asti à 16 heures 15, où il fut reçu par la légion de la milice.

Au fur et à mesure que l'on approchait cependant des fières tours crénelées d'Asti la note guerrière dominait sans toutefois perdre complètement la saveur rurale.

LE SALUT DE LA JEUNESSE

Conformément au programme établi, le Duce a inauguré tout d'abord la caserne de la M.V.S.N. qui porte le nom du héros Romolo Galassi et la chapelle votive des morts de la guerre et de la révolution établie dans la salle d'armes. Les plaques portant les noms des 34 morts du fascisme d'Asti apparaissent entre les fusils et le drapeau.

Puis le Duce a visité les travaux de la Maison de la Mère et de l'Enfant, en construction, avec la Maternité qui porte le nom de Pietro Badoglio ; 3.000 mères l'y attendaient, tenant chacune un enfant par la main. Des fleurs lui ont été offertes en hommage par des garçonnets et des fillettes. En se rendant à l'Ecole Modèle, M. Mussolini a inauguré le buste à Arnaldo, érigé à Bosco Littorio. Après avoir reçu le salut de toutes les forces des organisations junéviles de la province, il a distribué 700 fanions aux écoles élémentaires et secondaires.

HOMMAGE AUX HEROES

Traversant la ville, le Duce a été inauguré ensuite au Baptistère millénaire de San Pietro la chapelle votive aux morts de la guerre, de la révolution, de l'A. O. I. et de la guerre d'Espagne. L'intérieur du temple est nu et imposant, avec une grande croix noire et les plaques portant les noms des morts. On a procédé à l'appel des disparus et chaque nom était ponctué par une salve de mitrailleuses. Le Duce a fait déposer des couronnes de lauriers au pied des tombes. Au sortir du temple, il eut quelque peine à se frayer un passage parmi les Chemises Noires de l'artisanat qui l'acclamaient. Le chef du gouvernement s'est entretenu amicalement avec les grands mutilés et les veuves de guerre. Après avoir visité le Dopolavoro de la Waj-Assauto, il s'est beaucoup intéressé à l'Exposition autarcique organisée par cette même entreprise.

150.000 PERSONNES ACCLAMENT LE DUCE

A la nouvelle Casa Littorio, M. Mussolini a longuement examiné les plans des travaux publics exécutés dans la province qui y étaient exposés.

Arrivé sur l'immense Piazza Impero, où étaient rangées 2000 charrues sous

la garde d'un combattant et d'un milicien armé du fusil, le Duce est monté sur un podium d'où il a reçu le salut de la population de toute la province. Plus de 150.000 personnes l'acclamaient. M. Mussolini a prononcé une brève allocution. Il a rappelé qu'il revient à Asti après 14 ans et a rendu hommage à la transformation de la ville qu'il a constatée. La manifestation populaire marquée par des acclamations et des chants a duré plus d'un quart d'heure sans interruption.

Après un bref arrêt au Palais gouvernemental, M. Mussolini a inauguré le centre d'études d'Alfieri, installé dans la maison natale du grand précurseur de l'Italie nouvelle.

Le Duce est rentré ensuite à Turin.

Rome, 17. — Tous les journaux de l'après-midi ont relevé hier sous de gros titres occupant tout l'entête de la première page l'inspection accomplie hier matin par le Duce dans la zone des fortifications de la frontière. On souligne que le Duce en traversant la vallée de la Susa eut l'occasion de constater l'importance du point de vue de l'aménagement défensif de la frontière, de la vallée de Cenischia qui aboutit au col fortifié du mont Denis. Dans la vallée de la Dora, le Duce a passé à côté de l'ancien fort d'Exiles en face duquel se dresse le massif du mont Chaberton sur le sommet duquel on voit la puissante artillerie du fort qui est le plus haut en Europe.

Avant d'arriver à Bardonecchia, le Duce put donner un coup d'oeil d'ensemble au vaste bassin qui a une importance particulière du point de vue militaire.

A Bardonecchia tout près de la frontière, le Duce fut acclamé non seulement par le peuple mais aussi par les masses de travailleurs occupés aux travaux de fortifications de la zone et par les forces armées de la frontière.

Sept cents alpins chantèrent devant le Duce l'hymne à la frontière, scandé par des coups de canons tirés par les forts voisins en l'honneur du Duce.

Avant de quitter Bardonecchia le Duce adressa un éloge au général commandant la garde frontière du premier corps d'armée et aux troupes.

De qui dépend la paix ou la guerre ?

Uniquement des deux démocraties impériales, dit le "Giornale d'Italia"

Et elles repoussent toute revendication juste et naturelle...

Rome, 16. — La presse relève que la presse des grandes démocraties paraît ne pas comprendre et ne retient dans le discours du Duce, que la partie qui lui convient, celle où il est déclaré qu'il n'y a pas en Europe de problèmes qui justifient une guerre. On peut donc dire que la cause de la paix est entre les mains des grandes démocraties. Mais rien n'a été fait jusqu'ici pour résoudre pacifiquement les problèmes. En effet, tant l'Allemagne que l'Italie ont obtenu jusqu'ici une partie de la justice à laquelle elles ont droit non pas avec le concours mais contre la volonté des grandes démocraties. Le Times écrit encore une fois que l'Angleterre est prête à l'accorder sur les mesures à prendre pour encourager le commerce entre nation et nation et que les territoires sous mandat en Afrique centrale soient ouverts librement à tous les pays. C'est là le vieux sophisme de Hoare à Genève. Mais les Etats totalitaires, qui sont des Etats prolétaires, entendent obtenir l'équilibre et la collaboration qui présupposent la parité politique, économique et morale et non la sujétion à l'égard des grandes ploutocraties.

Le Giornale d'Italia relève, en un article de fond, que l'attitude de la majorité

CONVOCAZIONE DU V^e GRAND CONGRES DU P. P.

Ankara, 16 (A.A.) — Notre Chef National et Président Général du Parti Républicain du Peuple, Ismet İnönü, communique, par l'organe du Secrétariat général du P. P., la circulaire suivante :

Le Ve grand Congrès du Parti Républicain du Peuple, se réunira le lundi 29 mai 1939 à 10 heures à Ankara, au palais de la Grande Assemblée Nationale.

Avis en est donné conformément à l'article 32 des statuts du Parti.

ISMET İNÖNÜ
Président Général du P.P.

LE GROUPE PARLEMENTAIRE DU P. P. A APPROUVE HIER L'EXPOSE DE M. SARACOGLU

Ankara, 16 A. A. — Le groupe parlementaire du Parti s'est réuni aujourd'hui à 15 heures sous la présidence de M. Hilmi Uran, vice-président. M. Saracoglu, ministre des Affaires Etrangères prit la parole et exposa le cours des événements consécutifs à ses déclarations de la semaine dernière. Il répondit ensuite aux questions posées par quelques orateurs.

L'exposé du ministre fut approuvé par l'assistance et faute d'autre sujet à l'ordre du jour, la séance a été levée.

UN CONGRES D'ANTHROPOLOGIE SE TIENDRA A DOLMABAHCÉ

Le 18 septembre prochain, un congrès international d'anthropologie, de préhistoire et d'archéologie, se réunira en notre ville. Le palais de Dolmabahçe sera mis à la disposition des congressistes. Des savants du monde entier participeront aux réunions.

On attache une grande importance à ce congrès.

VERS UN PACTE DE NON-AGRESSION LETTO-ALLEMAND

Varsovie, 17 (A.A.) — Interviewé par le journal « Dobry Wieczor », le ministre de Lettonie, M. Ekis, laissa prévoir la signature d'un pacte de non agression letto-allemand.

Un tel pacte — dit-il — est dans les lignes directrices de notre politique de stricte neutralité.

Interrogé au sujet de l'attitude de la Lettonie en cas de conflit, M. Ekis déclara que la Lettonie restera neutre, mais qu'elle se défendra si elle est attaquée.

Uniquement des deux démocraties impériales, dit le "Giornale d'Italia"

Et elles repoussent toute revendication juste et naturelle...

des journaux français démontre que la France n'entend pas recueillir l'avertissement de Mussolini. La nation italienne prend acte. La France insiste dans son intransigeance et ne veut pas résoudre les problèmes. Au contraire, elle profite de toute occasion pour hausser le ton provoquant de son refus.

Où devra-t-on rechercher les responsables de la guerre européenne ou plutôt mondiale — si elle éclate ?

La paix européenne ne dépend pas des puissances de l'axe mais des deux démocraties impériales qui repoussent toute revendication juste et naturelle pour conserver intacts les fruits de leurs violences passées.

UN SEUL "CASUS BELLI"

Berlin, 16. — Les journaux continuent à consacrer d'abondants commentaires aux discours du Duce. La Deutsche Allgemeine Zeitung écrit que l'unique casus belli, qui conduirait inévitablement à un conflit européen, surgirait si l'Angleterre prétendait s'opposer à la solution des problèmes encore pendants entre les puissances occidentales.

M. Maisky représentera l'U.R.S.S. à Genève

La déception dans les milieux politiques de Londres

Londres, 17. — La nouvelle que l'U. R.S.S. sera représentée à Genève par M. Maisky a produit une vive déception dans les milieux politiques anglais. On relève à ce propos que M. Chamberlain avait annoncé récemment aux Communes que Lord Halifax se rencontrerait à Genève avec une personnalité dirigeante soviétique. S'il s'agissait de rencontrer M. Maisky, Lord Halifax aurait pu le voir — et il le voit d'ailleurs — quotidiennement à Londres. Cette décision du gouvernement soviétique a causé d'autant plus de surprise que Moscou avait demandé l'ajournement de la session de la S.D.N. précisément en vue de permettre à M. Potemkine d'y participer.

En tout état de cause, on affirme dans les milieux parlementaires que le gouvernement britannique répondra sans retard aux dernières contre-propositions soviétiques, et suivant toute vraisemblance avant la prochaine réunion de Genève.

Malgré le mutisme absolu par les milieux autorisés, on affirme aussi que l'Angleterre consentirait à des nouvel-

les concessions et accepterait notamment d'entreprendre des entretiens d'états-majors.

Enfin, on annonce pour vendredi prochain un exposé de M. Chamberlain aux Communes sur les relations avec la Pologne, la Roumanie, la Bulgarie, la Turquie et la Grèce.

Les contre-propositions britanniques qui seront probablement approuvées au cours de la séance d'aujourd'hui du Conseil des Ministres prévoient un engagement réciproque d'assistance en cas de menace contre les intérêts vitaux des Etats participants. On ne nourrit pas toutefois d'illusions quant au succès de ces propositions, et l'on compte surtout sur la médiation de la France.

UN REPROCHE DU « TEMPS »

Paris, 16. — Le « Temps » reproche à la Pologne et à la Roumanie d'être cause par leur intransigeance, des difficultés que rencontre l'accord anglo-soviétique que ces deux Etats, dit le journal, avaient tout intérêt au contraire à encourager.

A la veille d'événements graves en Palestine

Juifs et Arabes contre le "Livre Blanc"

Jérusalem, 17. — Tous les groupes juifs, y compris les extrémistes révisionnistes et le groupement non sioniste de l'« Agoudat Israel » sont parvenus à un accord au sujet de l'attitude à observer à l'égard du Livre Blanc britannique. Le rejet du Livre Blanc aura un caractère essentiellement pacifique. Toutes les réunions, les meetings, les démonstrations de masses devront être caractérisés par la plus stricte discipline.

Les membres israéliites de l'Assemblée municipale de Jérusalem s'abstiennent d'assister aux réunions en attendant qu'une décision définitive intervienne.

Des manifestes ont été distribués

parmi la population arabe l'incitant à continuer la lutte jusqu'à ce qu'Anglais et Juifs soient chassés.

Un ami intime du fils du Dr. Weizmann qui rentrerait à cheval à Jérusalem a été tué d'un coup de revolver, sur la route. Il venait à peine de quitter le fils de Weizmann.

LA TRANSJORDANIE OBTIENT DES CONCESSIONS

Londres, 17. — Le gouvernement britannique a accordé à la Transjordanie le droit d'avoir un gouvernement formé de ministres responsables envers l'Emir et à l'Emir le droit d'entretenir des forces armées et des consulats auprès des pays arabes.

LA POLITIQUE EXTERIEURE DE L'EGYPTE

UN EXPOSE DE MOHAMED MAHMOUD PACHA

Le Caire, 16 (A.A.) — Mohamed Mahmoud Pacha, président du conseil a déclaré devant la Chambre que les relations entre l'Egypte et l'Italie reposent sur des liens d'amitié et d'estime réciproque et que la visite en Egypte du maréchal Balbo a été l'expression de ces sentiments.

Répondant à la question d'un député si l'Egypte comme alliée de la Grande-Bretagne serait entraînée dans un conflit éventuel avec l'Allemagne à cause de Dantzig, le président du conseil fit savoir que le gouvernement britannique avant toute action se met en contact avec le gouvernement égyptien et que les engagements britanniques en Pologne et d'autres pays ne sont pas en contradiction avec l'accord anglo-égyptien.

POURQUOI LE MARECHAL BALBO A ETE AU CAIRE

Le Caire, 16 — Sirrî pasâ, répondant à la Chambre au nom du gouvernement à une interrogation concernant la récente visite du maréchal Balbo, déclara que le gouverneur de Libye, par sa visite en Egypte, voulait démontrer son amitié au peuple égyptien. Il ajouta que les relations entre Rome et Le Caire se basent sur l'amitié réciproque.

AUX ILES AALAND

Stockholm, 17 (A.A.) — Aux îles Aaland se déroulent hier des manifestations réclamant l'introduction du service militaire obligatoire.

Le budget de la défense nationale à la Chambre des Faisceaux et des Corporations

L'ARMEE ITALIENNE, DIT LE GENERAL PARIANI, EST PRETE A TOUT MOMENT A FAIRE SON DEVOIR

Rome, 16. — Le sous-secrétaire d'Etat à la Guerre, le général Pariani, a fait un exposé à la Chambre des Faisceaux et des Corporations sur le budget de ce département.

Il a observé que dans le domaine de l'organisation de la défense nationale, deux aspects sont également importants : la préparation morale et la préparation matérielle. En ce qui concerne la préparation morale, elle est assurée de façon parfaite par le fascisme. Ainsi, 90 % des recrues annuelles, quand elles se présentent sous les armes, ont déjà subi une préparation préliminaire dans les organisations du parti.

La préparation matérielle dépend évidemment de la puissance financière et économique de la nation. Au cours du dernier exercice, grâce aux fonds affectés à l'armée, un réel bond a été réalisé dans le domaine de l'artillerie, de la défense contre avions et de la motorisation.

Les nouveaux crédits affectés à la défense nationale assurent au pays la sûreté garantie de la paix, basée sur la force de son armée.

L'orateur a fait allusion aux enseignements de la guerre d'Espagne.

Dans le domaine technique, a-t-il ajouté, la doctrine de la « guerre de décision rapide » exige non seulement des forces puissantes pour réaliser la rupture des lignes ennemies mais aussi des éléments mobiles pour exploiter à fond toute fébrilité et des unités rapides. La transformation de l'unité, base de l'armée, la division d'infanterie est en cours. Actuellement, et sur pied de paix, l'armée italienne compte 13 divisions spéciales, 5 divisions d'Alpins, 3 divisions rapides, 2 divisions motorisées, 3 divisions cuirassées. A cela s'ajoutent 51 divisions d'infanterie et 12 divisions de garde-frontières, de bersagliers, de cavalerie non comprises dans les grandes formations.

A cela s'ajoute aussi la milice volontaire du Service national toujours prête à accomplir son devoir.

L'armée italienne, a dit en terminant le général Pariani, est prête à affronter à tout moment les tâches que lui imposera la défense de la patrie.

Les conseillers nationaux ont acclamé longuement les officiers présents dans les tribunes.

LE FUHRER VISITE LES FORTIFICATIONS DE L'OUEST

Berlin, 17. — Hier, troisième jour de son inspection des ouvrages fortifiés de la zone de l'Ouest, M. Hitler a visité les ouvrages de la vallée de la Sarre. L'inspection des ouvrages militaires a alterné avec celle des grands travaux hydrauliques et des routes. Par Sankt Lauten, le Führer a été à Sarrebrücken où il a assisté le soir, au Théâtre de la Ville, à la représentation de l'opérette « La Dubarry » de Miljotka. Au cours de l'entrée, il reçut une délégation des ouvriers qui ont construits les ouvrages fortifiés et les a félicités pour l'oeuvre magnifique qu'ils ont accomplie.

Le général von Brauchitsch, recevant les dirigeants du parti nazi, a révélé que 250.000 ouvriers, 85.000 soldats et 100 mille volontaires du service volontaire ont participé à la construction de ces ouvrages. Toutes les divisions de l'armée allemande ont prêt service à tour de rôle dans la zone fortifiée.

Le port d'armes interdit en Albanie

Rome, 17 (A.A.) — On apprend de Tirana que le conseil des ministres décréta que tous les possesseurs d'armes en fassent la remise aux autorités dans un délai de 30 jours.

Belgique et Espagne

Bruxelles, 17 (A.A.) — On apprend que des négociations hispano-belges seront engagées incessamment en vue de la discussion d'un nouveau traité de commerce.

Creusot et Skoda

Paris, 17 (A.A.) — L'union européenne industrielle et financière — Schneider-Creusot — réduira son capital de 140 à 70 millions de francs après l'abandon de ses intérêts en Tchécoslovaquie du fait de sa participation aux usines Skoda.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

POURQUOI NOUS ENERVER ?

M. Nadir Nadi commente dans le Cumhuriyet et la République, le discours du Duce à Turin.

Tous les peuples sont du même avis que le Duce, en matière de paix. Certes, à l'heure qu'il est personne ne peut constater l'existence d'une sérieuse cause de guerre qui pourrait coûter la vie à des centaines de millions d'hommes. Il reste bien certaines questions épineuses intéressantes à la vie matérielle des peuples, mais avec leur solution, la paix serait peut-être garantie pour longtemps.

Toutefois, il y a un « mais » : « — Nous préférons la dure réalité à une longue attente dans l'incertitude », dit Mussolini.

C'est sur ce point justement que le monde entier n'est point du même avis que le Duce.

Nous ne pouvons certes, pas comparer les jours que nous vivons à la vie éternelle que l'on mène dans le monde de l'Utopie. Nous vivons des heures angoissantes. Nous avons devant nous des questions épineuses que nous nous efforçons de résoudre. Le devoir de tous les peuples est de faire tous leurs efforts afin de trouver le moyen de résoudre ces difficultés et d'essayer de sauvegarder la paix, dont l'humanité a un besoin si pressant.

...C'est dans ce but qu'a été créé le Front de la Paix. Et c'est pourquoi encore ce Front a ouvertement déclaré qu'il tendrait les bras à tout Etat qui affirmerait ne pas désirer la guerre et vouloir sincèrement travailler de toutes ses forces pour la Paix.

Nous souhaitons de tout notre coeur voir le plus tôt possible luire le jour où toutes les nations de la terre, sans exception, auront compris cette vérité.

UN HOMME IMPORTANT

M. Ali Naci Karacan répond, dans l'İkdam, sur le mode plaisant à la profession de foi d'antifascisme faite récemment dans le Tan par M. Zekeriyâ Sertel.

En lisant ce bel article juste, opportun, de notre honorable confrère, nous avons ressenti une émotion dont nous nous demandons s'il y a lieu de l'exprimer. Comment oublier, comment nier ces grands services rendus tant par cet éminent confrère que par ce journal, et peut-être aussi les services les plus importants qu'il a omis d'enregistrer par modestie ! Le soin qu'il avait pris récemment d'envoyer spécialement un rédacteur à Ankara pour tendre un piège par ses questions au général en retraite Kâzım Karabekir ne figure-t-il pas au nombre de ces services ?

Oui, honorable Zekeriyâ Sertel, les services que tu as rendus à ce pays et à la révolution sont innombrables, on s'épuise à les compter, à les compter !

L'AFFAIRE DE DANTZIG EST UNE GUERRE DES NERFS

M. Zekeriyâ Sertel résume, dans le «Tan» les diverses phases de la question de Dantzig dont il constate qu'elle a pris la même allure que celle de Tchecoslovaquie et conclut :

L'Allemagne a-t-elle résolu de régler par la force et est-elle décidée à affronter la guerre qui pourra en résulter ?

Nous ne le pensons pas... Hitler a donné à l'affaire de Dantzig l'aspect d'une guerre des nerfs contre la Pologne. On cherchera par des provocations, des incidents, par l'impression que la guerre est imminente, à affaiblir la résistance nerveuse de la Pologne. Cette politique ayant été déjà couronnée de succès à l'égard de Tchecoslovaquie la même voie sera suivie ici également. La Pologne s'est rendue compte de cet objectif. Et elle a décidé de résister à tout prix. Elle a acquis la conviction d'ailleurs qu'elle sera soutenue par l'Angleterre et par la Russie Soviétique. Quant à Hitler il n'est pas prêt au point d'envisager une guerre certaine.

UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ DES NATIONS

M. Sadri Ertem s'attache à démontrer dans le Vakıf qu'il n'y a aucune opposition entre les grandes lignes de la politique extérieure de l'Angleterre et celle de la Turquie.

L'empire britannique qui, depuis le XVIII^e siècle s'est installé dans les parties les plus reculées du monde est désireux de sauvegarder ses routes impériales et d'accroître la sécurité et la paix dans le monde ; nous nous rencontrons avec lui en ce qui a trait à la réalisation de ces objectifs en Méditerranée. Ainsi l'harmonie est assurée parfaite sur les principes que sur les réalités. Et nous sommes en droit d'attendre des résultats plus sûrs, plus essentiels, de cet accord qui réalise ainsi

l'union des réalités et des principes.

Les relations turco-soviétiques sont une garantie de paix. Les relations turco-britanniques sont une garantie de paix. Les relations de la Turquie avec les Etats signataires du pacte de Saadabad sont une garantie de paix. Les relations franco-britanniques sont une garantie de paix. Les relations franco-soviétiques sont une garantie de paix.

Tous ces points d'appui séparés pour la paix qui ont été créés offrent les conditions les plus favorables pour la création d'une Société des Nations toute nouvelle, solide, prête à défendre la paix de toutes ses forces.

Il faut que l'accord anglo-turc soit le point de départ de ce mouvement qui sera entrepris en vue d'unir les forces de bonne volonté pour protéger le monde contre le sang, le feu et le désastre.

LE DISCOURS DE M. DALADIER

Sous ce titre, M. Hüseyin Cahid Yalçın écrit notamment, dans le Yeni Sabah :

Il y avait jusqu'ici une situation créée par les traités de paix. Elle reposait sur des bases si injustes qu'aucun des Etats sortis vaincus de la guerre générale ne pouvait déclarer accepter de bon gré le maintien perpétuel des traités qui lui avaient été imposés par la force. Pour que les traités puissent constituer une loi sacrée, il faut qu'ils n'aient pas été imposés par la force. Mais aujourd'hui, la situation s'est modifiée. Les traités de paix ont été déchirés à peu près complètement. Pour régler les différends de détail qui subsistent on a besoin, non de la guerre, mais de bon voisinage et d'amitié. Il ne subsiste pas aucune injustice que l'on ne puisse redresser avec bonne volonté.

Mais la réaction contre les traités, inspirée d'un principe juste, a une tendance à se transformer en une menace et une oppression des petits Etats. L'opinion publique mondiale attribue à cela la crise actuelle.

Si les chefs des Etats totalitaires sont sincères dans leurs déclarations pacifiques pareil malentendu est réellement regrettable.

LE NOUVEAU REGIME INTERNATIONAL DU DANUBE

Le drapeau roumain a été hissé solennellement à l'embouchure du grand fleuve

Bucarest, 16 A.A. — Rador communique :

Aujourd'hui eut lieu à Sulina, en présence du ministre des Affaires étrangères Gafenco et des membres de la commission européenne du Danube, la cérémonie du transfert des droits juridiques de la commission à la Roumanie conformément aux accords de Sinaia et de Bucarest. Le pavillon roumain remplaça le pavillon international de la commission.

LE DISCOURS DE M. GAFENCO

A cette occasion, le ministre des Affaires étrangères, M. Gafenco, prononça un discours déclarant notamment :

« La cérémonie d'aujourd'hui consacre l'acte d'amitié et de sagesse conciliant les droits et prérogatives de la Roumanie comme Etat souverain avec les attributions légales de la commission européenne du Danube pour accomplir sa mission, cette mission n'a pas changé. La commission veillera, comme auparavant, au respect de la libre navigation des embouchures du Danube en parfaite entente avec l'Etat roumain. L'accord augmente les responsabilités de l'Etat souverain en ne modifiant rien à l'importance internationale des Etats représentés à la commission ainsi que des Etats riverains.

Pour la Roumanie, placée au cœur des grandes routes, les embouchures du Danube, bordées par des rives roumaines est un gage de liberté et d'indépendance. Il est évident que le rôle si important de la Roumanie d'être un représentant de tout le bassin danubien, dépend de la liberté qui lui est assurée dans les bouches du Danube.

Je puis affirmer que la commission européenne a toujours servi par son activité et son existence la cause européenne de la Roumanie forte et libre. En renonçant aujourd'hui à certaines prérogatives désuètes en faveur de l'Etat souverain, la commission européenne répond plus fidèlement à la mission amicale qu'elle avait à remplir auprès de l'Etat roumain.

M. Gafenco remercia ensuite les puissances amies représentées à Sinaia ainsi que l'Allemagne qui retrouva ultérieurement sa place due au sein de la commission.

La politique pacifique de la Roumanie, termina M. Gafenco, est mise en évidence par ce geste symbolique, en hissant le drapeau roumain aux embouchures du Danube, voie de communications internationales et fleuve roumain.

ET CELUI DE M. CONTZESCO

M. Contzesco, président de la commission européenne du Danube, prononça ensuite une allocution en exprimant la conviction que l'instauration du nouveau régime améliorera encore plus l'oeuvre passée en collaboration amicale et harmonieuse avec l'Etat souverain.

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

La fête nationale roumaine

Ankara, 16 (A.A.) — Les télégrammes suivants ont été échangés à l'occasion de la fête nationale roumaine : Sa Majesté Carol II roi de Roumanie,

Bucarest « Il m'est particulièrement agréable d'adresser à Votre Majesté, à l'occasion de la fête nationale roumaine, mes plus chaleureuses félicitations et les vœux sincères que je forme pour son bonheur personnel et la prospérité de la Roumanie amie et alliée »

Ismet İnönü Président Ismet İnönü

Ankara « Je remercie très chaleureusement Votre Excellence pour les vœux sincères qu'elle m'a envoyés à moi et à la Roumanie pour notre fête nationale de sa part et de la part de la Turquie amie et alliée ».

Carol II

S. E. Ottaviano A. Koch Le gr. off. Ottaviano Armando Koch, ancien conseiller de Légation à l'ambassade d'Italie à Ankara qui remplit brillamment à diverses reprises les fonctions de chargé d'affaires vient d'être nommé directeur général pour la propagande au ministère de la Culture Populaire. Il était en dernier lieu ministre plénipotentiaire à Helsinki. Les nombreux amis que le gr. off. Koch compte encore en Turquie se réjouissent avec nous de ce nouveau progrès dans sa carrière.

Le gr. off. Koch a été remplacé à Helsinki par le comte Bonarelli qui avait été également attaché, en qualité de secrétaire, à l'ambassade d'Italie à Ankara.

LA MUNICIPALITE

Le prix du pain Nous avons annoncé que sur la demande du Vali et Président de la Municipalité, le Dr. Lütfi Kırdar, une commission de spécialistes appartenant à l'institut agricole d'Ankara avait entamé une étude sur le règlement du problème du pain à Istanbul. Le rapport qu'elle a élaboré est à l'étude. Il n'y est question que fort brièvement de la question du four mécanique, qui a fait l'objet de vifs débats lors de la dernière séance de l'Assemblée de la Ville. Par contre, les auteurs du rapport insistent longuement sur la situation des moulins d'Istanbul, leur capacité de production et sur le prix-limite du pain. Jusqu'ici ce prix — on dit le « narh » — était établi sur base du coût de la farine ; à Ankara, par contre, il est basé sur le prix du blé. La commission préconise vivement cette seconde méthode de calcul. Dans le cas où la Municipalité l'adopterait à son tour, on es-

compte comme certaine une réduction du prix du pain. Une décision dans ce sens pourrait intervenir dans une dizaine de jours.

Le problème du lait Les travaux de la commission qui étudie le problème du lait progressent. Tout en s'occupant de la distribution du lait, la Municipalité songe également à constituer une organisation de caractère économique qui groupera les producteurs. Des actions seront émises de façon à constituer un capital déterminé. La création d'un monopole de la vente du lait n'est pas envisagée de même que l'on ne songe pas à rendre obligatoire la vente du lait stérilisé. On se contentera d'assurer l'exécution stricte des conceptions du ministère de l'Hygiène dans ce domaine si délicat et qui touche directement la santé publique.

A ce propos le « Son-Posta » cite certains articles du règlement en vigueur ; notre confrère démontre qu'aucune de ces dispositions n'est pratiquement respectée.

C'est d'abord l'art 4 qui concerne la couleur, l'odeur et la saveur du lait. Les laitiers se tirent d'affaire en prétendant que cela dépend uniquement de la nourriture servie aux vaches et qu'ils n'y sont pour rien.

C'est ensuite l'art 6 qui interdit d'allonger d'eau le lait ou d'y ajouter aucune matière, aucun produit chimique sous prétexte de le conserver. « Nous avons affirmé, observe notre confrère, que sur 50.000 litres de « lait » consommés à Istanbul, il y a 20.000 litres d'eau de Terkos. D'autre part, les membres de l'association des laitiers affirment que le lait qui vient à Istanbul de la province, notamment de Lüleburgaz contient abondamment de l'amidon.

L'art 7 qui impose l'obligation d'indiquer, par une étiquette apposée sur le récipient si le contenu en est du « lait pur », du « lait écrémé » ou « à demi-écrémé » est demeuré lettre morte.

De même l'art 8 qui interdit de traire partiellement la vache ou de mélanger le lait de plusieurs vaches ; l'art 9 qui prohibe de mélanger les laits écrémés et non écrémés... Bref, le règlement comporte 25 articles. Si tous étaient appliqués nous aurions un lait excellent. Seulement le contrôle exercé par la Municipalité est insuffisant. Il est grand temps de le renforcer.

LES CONFERENCES

A LA « DANTE » A titre de clôture des réunions culturelles de la « Dante » le Prof. Doct. Alessandro Jazzeretta fera vendredi, 19 crt. à la « Casa d'Italia » à 19 heures une conférence sur le sujet suivant :

Una parola in crisi L'entrée est libre.

La comédie aux cent actes divers...

Mme La Vertu de bas terriblement chiffonnés, des agents de police les attendaient qui les prièrent fort courtoisement de passer au poste.

Mme Fazilet n'a évidemment rien pris, rien su, rien vu. Les objets disparus dans les diverses boutiques (et que l'on a retrouvés sous l'ample pèlerine de Feriha), ont été volés par sa fillette qu'elle se charge de corriger comme elle mérite de l'être. En attendant, elle a été retenue à la disposition de la justice...

Il a des principes... Süleyman Gül (la Rose) portier de l'immeuble Mermer han à Taksim, rue Kurabiye, avait bu force raki en compagnie de ses compères Halil et Hüsnü. Les trois hommes jugèrent qu'un peu d'air pur servirait à leur rafraîchir le cerveau surchauffé par l'alcool — ce qui était une opinion très sage — et ils allèrent faire une promenade à la Colline de la Liberté, à Şişli.

Aux abords du monument, Süleyman vit deux de ses parents, Neriman et Muhlis, en compagnie d'un inconnu. Celui lui parut inconvénient ou tout au moins déplacé. Il s'approche de l'homme et lui ordonna de quitter tout de suite les deux jeunes femmes. Mais le galant n'était pas d'humeur à obéir à de semblables injonctions. Il eut vite fait de saisir une pierre et d'en porter un grand coup à la tête du gêneur.

Süleyman Gül a dû être transporté à l'hôpital bulgare, heureusement tout proche. Son agresseur a été arrêté. C'est un certain Abdüllah.

Un duel Mustafa, fils d'Ali, habitant au No 8 de la rue Kerim, en face du poste de police de Haydar, se prit de querelle avec un certain Halis, à propos de la femme Memnune. Tous deux mirent leur poignard au poing. Et ce fut un duel sauvage qui s'engagea, à la lueur trouble d'un réverbère. Avant que les agents eussent le temps d'intervenir, Mustafa avait été touché aux mains, à la tête et dans la région du coeur. Quant à Halis, il avait une blessure au côté et une autre au ventre. On les a transportés tous les deux, dans le sang, à l'hôpital de Cerrah paşa.

L'exposition des œuvres de Paul Véronèse à Venise

Venise, mai 1939 Après les expositions du Tintoret et du Titien, qui remportèrent un si grand succès, une nouvelle manifestation artistique a lieu actuellement à Venise ; l'exposition des œuvres de Paul Véronèse vient d'être inaugurée au palais Giustiniani par Sa Majesté le Roi et Empereur.

L'église de St.Sébastien ainsi que la «Vil la Barbaro» à Maser, appartenant actuellement au comte Volpi di Misurata, sont considérées comme sections complémentaires de l'Exposition. Dans la première on peut admirer les chefs-d'œuvre que le Véronèse a peints dans sa jeunesse. La Villa Barbaro, reconstruite dans toute sa splendeur, garde les souvenirs et l'oeuvre précieuse du Maître.

UNE COLLABORATION INTERNATIONALE

Tous les pays du monde ont collaboré à la réussite de cette grande manifestation artistique.

L'Amérique a prêté le portrait de l'amiral vénitien Agostino Barbarigo, existant au Musée de Cleveland.

Un autre magnifique tableau a été fourni par le Musée de la Légion d'Honneur de St. Francisco : c'est le fameux «Portrait de familles» (1538), qui constitue une des pièces les plus importantes parmi les chefs-d'œuvre exposés. De la collection Haas, de Detroit, on a obtenu une «Annonciation à la Vierge» et du Musée Fogg, de l'Université de Cambridge, une table d'esquisses ayant servi à la préparation du «Calvaire» qui est au Louvre.

L'Angleterre a envoyé plusieurs chefs-d'œuvre du Véronèse. Lord Lascelles, comte de Harewood a bien voulu prêter le «Portrait de gentilhomme», le dessin du plafond du Palais Ducal, représentant le «Triomphe de Venise» et une dessin de Lord Russel.

De la collection Borenius, il y a l'exquise du «Moïse sauvé des eaux» et 2 autres études appartenant à la collection de Lord Russel.

La France a accordé l'envoi d'un groupe de trois dessins et de 2 oeuvres magnifiques du grand artiste : le célèbre «Portrait de la belle Nani» et la saisissante petite toile représentant la «Mise en croix». Il n'est pas exclu qu'avant la fin de cette Exposition d'autres ouvrages du Véronèse soient envoyés par des Musées provinciaux français.

L'Allemagne a assuré à la «Mostra del Veronese» un concours imposant. De la Gemäldegalerie de Dresde la «Résurrection de Christ» un des modèles du style clair et du coloris caractéristique du Véronèse. Du Kunsthistorisches Museum de Vienne trois toiles : «Agar et Ismaël dans le désert» composition d'une suggestive poésie pour le paysage et l'ambiance crépusculaire qui entoure les personnages ; «Hercule contre Nesso enlevant Dejanire», véritable petit chef-d'œuvre qui jusqu'au siècle dernier, était attribué à un élève du Maître et qui a été reconnu comme une de ses réalisations les plus frappantes surtout pour la composition du paysage ; le troisième tableau représente «Lucrèce prête à se donner la mort».

Le Musée de Berlin a envoyé 3 dessins, dont un est l'étude préparatoire pour les «Noces de Cana». Le Musée de Darmstadt a bien voulu prêter le «Vénus et Adonis» qui est un des chefs-d'œuvre de la peinture profane du Véronèse et enfin la Studiobibliothek de Salisbourg a accordé le dessin intitulé «Etude pour une Rachel au puits».

En Hongrie on a de suite accueilli favorablement la demande par l'envoi du «Portrait de gentilhomme», qui est une des premières toiles du Véronèse, ainsi que le dessin pour l'exécution d'une tapisserie destinée au Palais Ducal, représentant «Pierre l'hermite devant le Conseil vénitien».

Enfin la Hollande a contribué à cette collaboration des pays étrangers avec l'envoi de dessins forts intéressants, provenant de la collaboration Koenigs qui se trouve au Boymans Museum de Rotterdam.

L'APPORT ITALIEN

Le contributeur offert à la «Mostra» de Venise, par l'Italie est grandiose.

La Galerie Borghese, de Rome, a prêté deux merveilles du grand peintre de Véronèse : «Saint Jean prêchant aux foules», qui est une des oeuvres les plus significatives de la maturité artistique de Maître et dont le style précurseur apparaît comme une anticipation de l'art pictural du XVIII^e siècle ; et le «Sermon de Saint Antoine aux poissons» un des tableaux les plus modernes du Véronèse, tant par sa conception que pour le paysage. La Galerie du Capitole a accordé de faire figurer les deux exquises allégories sur la «Paix» et sur l'«Espérance». Le Prince Colonna a accepté de prêter son «Portrait de Gentilhomme», un des bijoux de sa précieuse collection de tableaux.

Proviennent des Galeries des Offices de Florence, un groupe de dessins et deux toiles : «Annonciation» et le «Martyre de Ste Justine», 2 remarquables réalisations vénitaines du Maître et dont la seconde, surtout, se distingue pour son contrepoint chromatique. Le Musée Pitti a enrichi cette collection de son «Portrait de Daniel Barbaro» et de son «Baptême de Christ». La collection du comte Contini a fourni le «Portrait du comte de Porto», un des exemplaires les plus représentatifs du portraitisme vénitien ; l'allégorie de «Mercur et Vénus», triomphale composition du Véronèse et les «Symboles des Evangélistes», toile qui appartenait, jadis à la collection Lichtenstein.

De Milan sont parvenues 2 toiles de la Galerie Brera : «Le Baptême» et la «Tentation de Christ». Cette peinture, qui pro-

vient de San Nicolò della Lattuga (une ancienne église démolie de Venise), est un document très intéressant de l'interprétation paysagiste du Véronèse. L'autre est un petit tableau montrant le «Christ dans les vergers», vraiment remarquable pour ses effets de lumière nocturne.

La ville de Modena a envoyé les bat-tants de l'orgue de San Geminiano (autre église vénitienne détruite en 1807).

Les oeuvres appartenant aux églises, et aux musées de la ville et de la province de Venise, fournissent une documentation particulièrement intéressante sur les premières réalisations artistiques du Maître.

Véronèse a offert le premier document artistique que l'on connaisse de son illustre concitoyen : la planche ovale d'autel «Bevilacqua-Lazie» et «La descente de Croix», très suggestive pour l'aspect dramatique de la scène qu'elle représente. Le Musée Civil de Padoue a cédé une autre peinture ovale ayant appartenu au Monastère de Praglia, où figure le «Martyre de Saint Paul et Félicien» ; c'est encore un document qui permet d'apprécier les premières affirmations du Véronèse dans le style monumental. Le même Musée a envoyé, en outre, «L'Annonciation», «L'Archange Gabriel» (dont l'attribution à Paul Véronèse est récente) et le «Martyre de Sainte Justine», oeuvre accomplie par le peintre en pleine maturité et dont le coloris apparaît comme un des plus beaux exemples de la perfection picturale du grand artiste. Le Musée de Vincence a prêté une toile représentant «La Vierge avec l'enfant Jésus et deux Saints» ; ce tableau rappelle dans la manière et le mouvement le rythme des compositions de Raphaël. Provenant du même Musée, nous citerons le fragment d'une fresque, où l'on voit un petit amour perché sur la balustrade de la «Villa Soranzo» de Castel-tranque, qui a été démolie ; cette fresque est une des premières peintures murales du Véronèse. D'autres fragments de fresques complètent cette exposition : citons entr'autres, 7 pièces de la sacristie de la Cathédrale de Casteltranco, avec allégories et amours ; le plafond de la Pinacothèque Manfredienne du Séminaire Patriarcal de Venise avec la «Gloire» et un petit amour de la collection Sambon de Paris.

De l'église de Montagnana un ogival d'autel reproduisant la «Transfiguration», et de cl de St.-Corona à Venise, la précieuse toile de «L'Adoration des Mages».

Venise est, sans doute, la plus riche en peinture du Véronèse ; rien que dans ce temple somptueux de l'art qu'est le Palais Ducal, on en compte une trentaine. On a dû limiter la demande à celles qui ne font pas partie de cycles particuliers, afin de ne pas amoindrir l'harmonie des collections existantes. Du Palais Ducal on a choisi 3 petites allégories peintes sur le plafond du Conseil des Dix, ainsi que l'«Enlèvement d'Europe» et la délicate et humaine «Famille d'Adam». Par contre on n'a retiré aucun tableau de grande dimension. Les Galeries Royales ont fourni un ensemble de toiles de grande valeur : entre autres le «Mariage de Sainte Catherine» et la «Bataille de Lepanto». La Librairie St. Marc a prêté les célèbres ronds représentant la «Géométrie la Musique et l'Honneur», ainsi que le panneau avec portrait d'un philosophe. Ces sujets qui furent l'objet d'un concours entre le Véronèse et d'autres grands peintres de l'époque, méritèrent, au grand artiste vénonaise, la gloire du choix de ses oeuvres et du collier d'or destiné au vainqueur par le Conseil Vénitien.

L'art offre toujours ses dons à ceux qui s'approchent de son éternelle source de vie. Venise qui célèbre l'oeuvre de Paul Véronèse voit se renouveler la ferveur des études et des recherches. On vient de retrouver des peintures de grande valeur qui étaient ignorées dans des églises ; 5 petits clairs-obscur qui sont parmi les compositions plus délicates du Véronèse ont été découverts à la Galerie de l'Académie de Stra.

L'on dirait que le grand Maître ait voulu récompenser ceux qui ont réuni à Venise ses chefs-d'œuvre épars dans le monde.

A. B.

L'ENSEIGNEMENT

Un deuil

M. Ihsan Şerif Sara, décédé avant-hier, avait 48 ans de carrière dans l'enseignement.

Accusé d'indulger des idées de liberté aux élèves du Lycée : «Nümunet-Terakki» — ce qui était un crime, sous l'empire — le défunt avait été déporté à Urfa où il vécut jusqu'à la Constitution et où il avait continué son apostolat. De retour à Istanbul, il avait enseigné au Lycée de Galatasaray, à l'école Normale Supérieure, aux écoles normales de filles et de garçons et a formé plus de 30.000 jeunes-gens. Il était, en dernier lieu, directeur-adjoint du Lycée grec et professeur d'histoire du Lycée de garçons d'Istanbul.

Il a été inhumé hier au cimetière des Héros d'Edirnekapi, au milieu d'un concours imposant d'élèves et d'amis.

RETOUR A LA MERE-PATRIE

Nantes, 16 — Hier, 200 Italiens en voie de rapatriement, sont partis pour leur pays ; une centaine d'autres ont quitté Bordeaux pour l'Italie.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Lingerie de luxe

Par SUZANNE MARTINON

Jean-Pierre Gaget cherchait sa femme. Pauvre et ambitieux, il l'avait épousée sans un sou, alors même qu'elle ne trouvait pas à gagner son pain pour alléger les charges d'un foyer où ses trois frères et sa sœur absorbaient les maigres appointements du père, petit fonctionnaire intelligent et malchanceux, auquel l'instruction avait été refusée et qui, pour cela même, espérait de ses enfants des revanches singulières.

Yvette, étant l'aînée, estimait si naturel de se dévouer aux siens qu'elle avait un instant reculé devant le beau rêve que lui ouvrait un Jean-Pierre amoureux et séduisant, et promis par ses maîtres à un heureux destin littéraire. Heureusement, l'appétit naturel du bonheur et la conscience d'une résistance physique exceptionnelle avaient vaincu ses scrupules: elle était devenue « la charmante petite Mme Gaget », coquette et souriante d'un bout à l'autre de l'année, quoique écrasée de lourdes besognes ménagères qu'aggravaient le lessivage et le raccommodage réguliers de tout le linge fraternel.

L'on sait que Messieurs les hommes peuvent chérir une épouse et la tromper en même temps. Jean-Pierre eut peut-être à cela quelques circonstances atténuantes: c'est lui qui fut « distingué », soulevé, ébloui par une des maîtresses de son patron, autour dramatique très joué et largement renté.

La dame menait assez grand train et gaspillait l'argent qui ne lui coûtait guère. Ce ne fut pas dans les toutes premières semaines que Jean-Pierre s'en aperçut. Il était trop grisé par cette conquête qu'il croyait flatteuse. Il était surtout (et s'en doutait-il seulement?) puérilement impressionné par le luxe de son linge et de ses déshabillés. Quand il la voyait apparaître dans ses velours de soie et ses satins clairs, évoluant avec aisance dans les longs plis qui la moulait, pas un instant préoccupée de ses vastes manches de crêpe ou de dentelle (ces « ramasse-sauces », disait Yvette, hélas ! vouée dans l'appartement, aux grands tabliers-blouses à petites manches pour faciliter ces besognes), il goûtait de petites jouissances prolongées qui le troupaient sur la qualité du plaisir qu'il éprouvait ensuite au lit.

Il connut des dépenses imprévues, s'endetta légèrement et commença de ronger sur les « mois » qu'il donnait à Yvette, en s'excusant avec une contrition si peu feinte que la jeune femme, dissimulant sa consternation, ne songeait plus qu'à consoler son mari.

A l'entrée de l'hiver, au moment même de faire la provision de charbon, Jean-Pierre « perdit » un billet de 500 — un billet sur quatre ? Son mensonge la révolutionna tellement qu'il fondit en larmes à la fin du dîner. Yvette, le cœur gros, vint s'asseoir sur ses genoux, lui caressa les cheveux, murmurant :

— Qu'est-ce que ça peut faire, va... On s'aime, c'est l'essentiel. Et puis... on se rattrapera plus tard, quand tu auras écrit ta pièce, quand tu seras joué. Joué ! Te représentes-tu bien cela, mon chéri ? Nous aurons peut-être des 3.000 francs à la fois, et je prendrai une femme de ménage. Je ne serais plus obligée de mettre mes mains sous la table quand tu me regardes. Et je porterai du linge... huuh ! Tiens ! je sais déjà ce que je mettrai pour ta « générale »: une combinaison en crêpe satin pétale de rose, tout ajourée ici... et là... et encore là...

— Tais-toi... supplia Jean-Pierre au supplice. — Je sais bien, va, que tu aimes les beaux dessous. Mais... il n'est quand même pas vilain, dis, mon petit linge ? Le « petit linge » était toujours net, impeccablement repassé, gracieux, en somme au-dessus des jolies jambes le plus souvent nues pour épargner les bas de soie. Fût-ce à cause de cette constatation et des gentilles paroles de cette pénible soirée que Jean-Pierre commença de s'irriter devant les déshabillés de sa maîtresse ? Elle se dépoiluait sans précaution de ses bas arachéens, piétinait les nuages bleu tendre ou rose saumoné de son linge délicat, pour se jeter plus vite dans le lit où elle lui ouvrait les bras. Et le jeune homme maintenant de s'écrier: « Attention, voyons », comme si cette lingerie lui appartenait et qu'il eût à la remettre intacte à Yvette.

— Que tu es drôle ! ripostait la femme. Ça se remplace, tout ça... D'abord, les hommes sont faits pour payer. Ces derniers mots, elle les dit par deux fois en un même soir de décembre. Jean-Pierre se leva, nerveux, et déclara, l'air sombre :

— En tout cas, ne compte pas sur moi. Il répéta rageusement, avec un soulagement qui allait croissant :

— Je ne t'aime pas ! Je ne t'aime pas ! Je ne t'aime pas ! — As-tu fini, petite brute; cria-t-elle. Ou je te f... à la porte ! Elle s'était levée, passait un déshabillé de mousseline. Elle en noua si rudement la ceinture que celle-ci lui resta dans les mains. Alors, prise à son tour d'une sorte de rage, elle arracha son vêtement, le déchira, le piétina, criant :

— En voilà pour 1.500 francs ! Tu vois ? tu vois ? En voilà pour 1.500 francs ! — Ignoble ! murmura-t-il écoeuré. Elle le regarda avec des yeux de folle. — Monsieur est peut-être jaloux parce que sa femme porte du linge de bonne ? Ah ! ah ! ah ! du linge de bonne ! Du linge de bonne ! Ah ! ah ! ah !

Elle riait d'un rire hystérique, presque sous le nez de Jean-Pierre. A toute volée, il la gifla.

— C'est un adieu ! gronda-t-il. — Tu auras bientôt le mien ! gringa-t-elle. Ou plutôt... c'est ta femme qui le recevra. Il avait mis la main sur le bouton de la porte. Il revint vers elle, blême, mais parfaitement maître de soi :

— Si jamais... fit-il, scandant les mots, si jamais ma femme apprend quelque chose, il y a une balle pour toi. Regarde-moi bien; je n'aurais plus rien à perdre. Il eût fait comme il disait. L'amour d'Yvette, ce bel amour si pur, corrompu à jamais en sa source profonde ? Il préférait la mort.

Deux ans ont passé depuis cette liaison, cette rupture. Jamais rien n'en a transpiré. Mais Jean-Pierre tremble encore.

La réalisation de la colonisation démocratique en A. O. I. Rome, 16 — En janvier et février 1937-XV, on avait octroyé à l'O. N. C. (Œuvre nationale des Combattants) les deux exploitations d'Oletta et de Biscotù, dans la première desquelles, aussitôt après la fin de la campagne éthiopienne, le gouvernement général avait déjà placé, par un contrat de travail salarié, 120 travailleurs, anciens combattants.

En attendant la livraison complète des zones d'exploitation, (un ensemble de 12 mille hectares) l'O. N. C., suivant les directions gouvernementales concernant l'autarcie alimentaire de l'Empire, procéda aussitôt, sur les 3.000 hectares déjà concédés, aux premières semailles de blé, en les étendant ensuite à d'autres terrains en co-participation avec les indigènes, et il créa de vastes jardins-potagers sur une vingtaine d'hectares.

En juin 1938, on a livré à l'O.N.C. aussi l'exploitation de Babiceff, à 50 kms environ d'Addis Abeba, zone riche d'eau, qui provient du massif du Cercer et est distribuée par le cours continu du torrent Udecchia qui traverse l'exploitation. On peut ainsi irriguer les terrains d'un côté et de l'autre du torrent et obtenir une chute qui actionne un petit moulin. Cette exploitation d'environ 180 hectares comprend deux parties, dont l'une est irrigable et l'autre est affectée à des cultures sèches. La superficie irrigable peut être doublée en utilisant plus rationnellement la masse d'eau, surtout celle qui sort du moulin et se décharge actuellement dans le torrent.

Voici les cultures principales: environ 1500 plantes potagères; environ 400 caféiers; environ 600 bananiers; environ 600 papayers; canne à sucre, et pommes de terre sucrées, cultivées sur une vaste étendue de terrain; arbres fruitiers divers (en très grande partie, néfliers du Japon); herbes potagères variées. 140 familles d'Ascaris vivent dans cette exploitation, avec le produit d'une «carta» de terrain. En récompense du revenu provenant de cette portion de terrain, elles ont l'obligation de consacrer à l'exploitation 4 journées de travail par semaine.

L'AVENIR DE LA PLAGE LACUSTRE DE LUINO Luino, 16 — Par l'ensemble des travaux exécutés au cours de ces dernières années, le Lido de Luino a atteint une telle importance, qu'il peut concourir avec les autres plages lacustres les plus renommées. Son développement a été rendu possible par le travail de constante valorisation avec lequel les entreprises intéressées ont su seconder les conditions naturelles particulièrement favorables et dont Luino va justement s'enorgueillir. Il marqua, par ailleurs, un local qui pût servir d'endroit de rendez-vous et de réfection, de salle de bal et de lieu d'abri, qui donnât aux nombreux touristes du Lido d'autres possibilités de distractions, outre celles, bien naturelles, que pouvait offrir la très jolie plage; mais une telle lacune a été comblée. Le local sera pourvu également de vastes terrasses illuminées, ouvertes sur les rives enchanteuses du lac Majeur. La plage — qui déjà présente un aspect élégant — sera l'objet de nouvelles améliorations et embellie de suggestifs parterres de fleurs.

LE SUCCES DE L'EXPOSITION DU LIVRE ITALIEN A BUDAPEST Budapest 16 — L'Exposition du livre italien à Budapest, organisée par l'Institut pour les Relations Culturelles avec l'étranger, en plein accord avec le ministère italien de la Culture populaire, s'est terminée en enregistrant les succès les plus flatteurs. Plus de 25.000 personnes ont visité cette exposition. Elle a marqué également une vraie et propre affirmation dans l'art de l'édition italienne et a contribué à renforcer encore les liens de culture qui unissent l'Italie à la Hongrie.

Vie économique et financière

Le commerce extérieur turc en 1938

Les importations enregistrent un accroissement de 35 millions de livres

Le trait caractéristique de la balance commerciale de l'année 1938 est incontestablement représenté par l'énorme accroissement des importations qui, d'une valeur de 114.379.000 Ltqs en 1937, passent à 149.837.000 Ltqs en fin d'année 1938, enregistrant une augmentation de 35.458.000 Ltqs soit un peu plus du quart de la valeur totale. Le développement beaucoup moins sensible subi par les exportations (137.983.000 Ltqs en 1937 contre 144.946 mille en 1938) a donné lieu d'une façon toute naturelle au second fait caractéristique de la balance commerciale de 1938: l'enregistrement d'un déficit.

Il faut remonter à l'année 1930 pour trouver des chiffres aussi élevés que ceux de l'année 1938 et à 1929 pour rencontrer un passif dans la balance commerciale turque de fin décembre.

Table with 3 columns: Imp., Exp., Diff. for years 1929, 1930, 1937, 1938.

Les importations ont augmenté de 31 % par rapport à celles de l'année 1937, 61,9 % par rapport à 1936, 68,7 % à 1935 et 72,6 % à 1934. De leur côté, les exportations ont augmenté de 5 % par rapport à celles de 1937, 23,1 % à 1936, 51,9 % à 1935 et 57,3 % à 1934.

Si l'on examine le commerce extérieur turc de 1938, mois par mois, l'on constate qu'après avoir enregistré un actif de plus de 4 millions de livres en fin janvier la balance mensuelle a été constamment déficitaire jusqu'au mois de septembre compris. Le plus fort passif a été observé en mai avec de 8.780.000 livres. Il est utile de noter que les mois d'avril-août enregistrent habituellement un déficit, ceux-ci constituant la période où l'importation est la plus active. Le déficit mensuel le plus élevé de 1937 fut de 5.578.000 Ltqs en juillet.

Table with 5 columns: Imp. 1938, Exp. 1938, Diff., Diff. en 1937 for various countries like Allemagne, Etats-Unis, Italie, etc.

LE COMMERCE PAR PRODUITS D'EXPORTATION

L'exportation des tabacs turcs a diminué de plus 4.500.000 livres dans le courant de l'année en revue, passant de 43 millions 895.000 Ltqs. à 39.280.000. L'augmentation du tonnage exporté (39.691 t. en 1937 et 42.066 en 1938) indique très nettement que cette baisse est due d'une façon indubitable à la chute des prix sur les marchés internationaux. Les importations allemandes (— 5 millions de Ltqs) et américaines (— 700.000 Ltqs) sont en recul. L'Italie a sensiblement augmenté ses achats de tabacs en Turquie (2.899.000 Ltqs contre seulement 984.000 en 1937).

Les ventes de noisettes décortiquées ont augmenté de près 2 millions, augmentation due uniquement à l'accroissement des exportations vers l'Allemagne qui sont passées de 5.162.000 Ltqs à 8.591.000. La même remarque est valable en ce qui concerne les raisons secs.

Table with 3 columns: 1937, 1938 for Allemagne, Total.

Table with 3 columns: 1937, 1938 for Allemagne, Total.

Les exportations de blé ont reculé de plus deux millions par rapport à celles de 1937 (5.627.000 contre 7.885.000 en 1937). On enregistre une contraction très forte en ce qui concerne les exportations vers la Belgique et la Suisse. L'Allemagne a importé pour une valeur de 3.398.000 Ltqs, contre 2.774.000 en 1937. En baisse les importations de l'Italie.

Ainsi que nous l'avions remarqué déjà dans nos rubriques hebdomadaires de 1938

LE COMMERCE PAR PAYS

L'Allemagne continue à être, comme par le passé, le principal client de la Turquie tant en ce qui concerne les exportations que les importations. Toutefois la balance commerciale avec l'Allemagne, généralement active, s'est soldée en 1938 par un passif assez important de plus de 8 millions.

Le volume d'affaires conclues avec les Etats-Unis, second client de la Turquie, est en recul par rapport à 1937, en raison de l'arrêt total des transactions que l'on a enregistré en fin d'année et qui a porté les gouvernements turc et américain à signer le nouvel accord commercial que l'on sait. La balance commerciale avec les Etats-Unis est active.

La Turquie a eu en fin 1938 une balance extrêmement favorable avec l'Italie. Les exportations turques en Italie ont doublé dans le courant de cette année, passant de Ltqs 7.266.000 à 14.563.000, tandis que les importations d'Italie n'ont augmenté que de près de un million. La balance active laisse à la Turquie une marque de bénéfice de 7.443.000 Ltqs.

Les relations commerciales de la Turquie avec l'Angleterre pendant l'année 1938 se sont soldées par un passif pour la Turquie de près de 12 millions de Ltqs, l'Angleterre ayant réduit de moitié ses importations tandis qu'elle doublait le chiffre de ses exportations. Il est de toute évidence que cette situation devra être normalisée le plus tôt possible et cela dans l'intérêt même du bon fonctionnement de l'accord relatif aux crédits anglais accordés à la Turquie.

D'autre part, fait remarquable, la balance commerciale turque passive depuis des années avec la Roumanie a terminé l'année 1938 avec un bénéfice de 1.573.000 Ltqs contre un passif de 551.000 Ltqs en 1937. La balance commerciale avec la Grèce continue à être en faveur de la Turquie.

Les exportations de mohair ont été peu satisfaisantes en 1938.

Table with 3 columns: 1937, 1938 for Allemagne, Angleterre, U. R. S. S., Total.

Les exportations de laine ordinaire ont baissé de près du tiers.

Le sensible accroissement des importations de coton italiennes et roumaines a doublé les exportations de coton turc qui sont passées de 5.406.000 à 10.140.000. L'Italie a quadruplé ses achats tandis que la Roumanie, qui n'avait acheté en 1937 que pour 61.000 Ltqs de coton a importé en 1938 pour 2.169.000. On se rappellera, à cet effet, que l'accord commercial turco-roumain prévoyait justement un sensible accroissement des achats de coton roumains en Turquie.

Le chrome tend à devenir, chaque année davantage, un excellent article d'exportation. La Turquie en a exporté pour 5 millions 138.000 Ltqs en 1938 contre 3 millions 995.000 en 1937. Le principal client est l'Allemagne suivie de la Suède et de l'Italie.

RAOUL HOLLOSY UNE DELEGATION ECONOMIQUE ALLEMANDE EN YUGOSLAVIE

Belgrade, 16 A.A. — Une délégation économique allemande composée de membres représentant les bourses de coton, laine et tabac, séjourne actuellement à Belgrade où elle étudie les possibilités d'augmenter la production yougoslave de ces matières premières pour les besoins du Reich.

On signale, d'autre part, que trois sociétés allemandes sont en pourparlers avec un groupe yougoslave pour la prospection et l'exploitation d'un gisement de pétrole dont on présume l'existence en Yougoslavie.

La Turquie à l'Exposition de New-York

M. Neset Halil Atay dans une correspondance datée de New-York et adressée à l'Ankara écrit notamment :

L'inauguration de notre pavillon a confirmé les prévisions que j'avais faites: il est l'un de ceux qui attirent le plus de monde et l'attention particulière des visiteurs. Parmi ceux-ci, je les vois étreindre, embrasser notre drapeau sous les yeux émus de la foule.

Le pavillon japonais a été inauguré le même jour que le pavillon turc. Le pavillon français sera inauguré le 9 l'anglais le 12.

Nous aurons encore 4 autres inaugurations, qui auront lieu les 1ers juillet, août, septembre et octobre. Des conférences seront organisées à l'intention de toutes les classes de la population, de façon à entretenir en permanence sur notre participation l'intérêt du public énorme qui visite l'exposition.

Le programme des expositions publié par le Comité turc sous le titre «Expositions périodiques» qui a éveillé un vif intérêt dans les milieux intéressés de New-York, présente comme suit les inaugurations qui se succéderont :

— Documentations historiques sur l'Art et la Culture turques. Cette exposition durera 2 mois, et l'on y verra les objets apportés des musées d'Ankara, Istanbul et Konya.

2.— Tourisme Turc: Le Comité turc a préparé une magnifique collection de photographies sur les régions touristiques du pays, les fouilles les plus historiques, et un grand nombre de tableaux en couleur d'une haute valeur. D'autre part, les tableaux en couleur sur les recherches des professeurs Baxter et Withemore dans la mosquée

d'Ayasofya seront également exposés. 3.— L'architecture turque: Cette exposition comprendra les croquis de l'architecture historique, turque civile, religieuse et militaire.

4.— L'art turc de la faïence: Dans le but de donner une idée de la perfection atteinte par les Turcs dans cet art on présentera la merveilleuse collection de faïences du maître Nazmi, qui a passé un demi siècle à travailler à l'ornementation des mosquées d'Istanbul, d'Edirne et Bursa.

5.— La Turquie de demain: Le relevé du pays dans tous les domaines, politique, social, financier, économique industriel, agricole, etc... sera présenté de façon fort claire par des chiffres, des graphiques, des photographies et des devises.

Le pavillon turc a aussi, comme les autres pavillons de l'Exposition, un cachet particulier. Il comporte un vieux café typique des environs de Tophane à Istanbul, et une pièce turque avec cheminée qui formera un excellent restaurant où l'on servira la cuisine turque la plus recherchée. Il existe déjà à New-York quelques restaurants qui offrent de la cuisine turque. Mais n'étant pas aussi élégamment aménagés que les autres maisons étrangères, ils sont demeurés ignorés par la foule.

Le restaurant turc de l'Exposition sera aussi luxueusement meublé que ceux des autres pavillons. Les Monopoles turcs ainsi que la confiserie Haci Bekir, renommée dans le monde entier, sont représentés à l'Exposition. Nos principales matières alimentaires d'exportation comme les figues, amandes, les noisettes sont également présentées.

ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA. LIGNE-EXPRESS. Départs pour Pirée, Brindisi, Venise, Trieste. Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises.

LIGNES COMMERCIALES. Pirée, Naples, Marseille, Gènes. Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste.

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste. Bourgaz, Varna, Constantza.

Sulina, Galatz, Braïla. En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien. REDUCTION DE 50 %. Agence Générale d'Istanbul. Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumbahe, Galata. Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86644 W Lits.

Cartoon strip with 5 panels. Panel 1: A man with a dog. Panel 2: A man with a dog. Panel 3: A man with a dog. Panel 4: A man with a dog. Panel 5: A man with a dog. Captions: — Tu trouveras peut-être que j'ai le cœur trop sensible... — mais le sort de cette malheureuse chèvre m'émeut ! — Un spectacle affreux apparaît à mes yeux... — que deviendra-t-elle, cette pauvre bête ? — Suivant le cas, elle deviendra de la viande... de mouton ou d'agneau ! (Dessins de Nadir Güler de l'Akşam)

La brasserie d'Ankara

Elle sera transférée à l'administration du Monopole des spiritueux

Le ministère des Douanes et des Monopoles a élaboré un projet de loi prévoyant le transfert à l'administration des Monopoles de la brasserie de l'Orman Cifligi à Ankara.

Conformément à l'esprit du programme du gouvernement, qui est de réduire la consommation dans le pays des boissons à forte teneur d'alcool...

UN DECRET SUR LES ASSOCIATIONS EN ARGENTINE

Buenos-Aires, 16 - Le pouvoir exécutif argentin a publié un décret réglant l'activité des associations ayant ou non la personnalité juridique...

Le décret établit notamment que toutes les associations déjà constituées ou devant être constituées, doivent communiquer leurs buts, règlements, statuts.

Il est interdit aux associations d'avoir des hymnes, uniformes ou symboles caractérisant les partis ou associations étrangers.

L'unique langue des actes officiels sera l'espagnol.

Les Associations ne pourront effectuer des actes liés directement ou indirectement à la politique des pays étrangers...

Les Associations ne pourront dépendre de gouvernements étrangers ni recevoir des subventions.

Les Associations étrangères, culturelles, artistiques ou d'assistance pourront déployer leur activité.

Les Associations existantes ont trois mois pour s'adapter aux dispositions du décret.

UNE OEUVRE INEDITE DE SCARLATTI

Milan, 16 - Une oeuvre inédite du compositeur italien du dix-septième siècle Alessandro Scarlatti, a été découverte par le directeur d'une école de musique de Milan, le prof. Coni.

Le professeur Coni a reconstruit le texte musical et son orchestration. Le titre de l'opéra sera connu bientôt lorsque la partition sera publiée.

LA REVANCHE ITALIE-ANGLETERRE EN 1941

Milan, 16 - A l'occasion de la récente rencontre de football Italie-Angleterre, les dirigeants de la fédération de football des deux pays décident que le prochain match Angleterre-Italie sera joué à Londres au cours de la saison 1941.

Les accords commerciaux de la Pologne

Varsovie, 17 (A.A.) - Le Parlement a adopté l'accord commercial additionnel germano-polonais, l'accord commercial anglo-polonais et le traité de commerce polono-soviétique.

La vie sportive

L'entraînement bat son plein en vue des J.O. de 1940

Helsingfors, Mai (D. n. c. p.) - L'entraînement des sportifs dans les différents pays est extrêmement poussé à l'approche des Jeux Olympiques.

La Finlande pour sa part a aussi décidé de faire tout ce qui est en son pouvoir pour défendre avec succès les victoires, qui l'ont élevé au tout premiers rangs des nations sportives...

Dans les sports, qui depuis longtemps ont droit de cité en Finlande, l'entraînement se poursuit selon les vieilles méthodes et sans éveiller la curiosité du public.

Depuis le début de février dernier, les footballeurs finlandais sont placés sous la surveillance du Hongrois Gabriel Obitz, qui fut vingt fois international et représente son pays, notamment au tournoi olympique de Paris.

L'entraîneur diplômé du Reich allemand Hugo Borrmann, débarqua en Finlande le 20 février dernier, envoyé par la Fédération allemande d'aviron.

Le champion du monde 1938 des poids moyens (au-dessous de 75 kg.) Adolf Wagner viendra en Finlande en automne prochain pour surveiller la préparation des haltérophiles.

Le célèbre entraîneur cycliste danois Karl Pheiser arrivera en Finlande au début de mai pour une durée d'un mois.

Depuis le début de novembre dernier et jusqu'à la mi-décembre le Magyaro-Suisse Ernst Speissegger fut le conseiller technique des nageurs finlandais.

Quant aux escrimeurs, ils bénéficient des conseils précieux de Belge Jean-Baptiste Coulon, qui, arrivé au mois de mars, restera près de trois mois en Finlande.

Ainsi, depuis plus de 10 ans, c'est l'ancien champion finlandais Robert Oksa qui forme les lutteurs suédois, alors que Onni Pellinen entraîne depuis 1935 les lutteurs turcs.

La Finlande cependant n'a pas besoin d'avoir recours à des entraîneurs étrangers dans tous les sports. Tout au contraire elle est capable de prêter aux autres pays un concours apprécié.

Ainsi, depuis plus de 10 ans, c'est l'ancien champion finlandais Robert Oksa qui forme les lutteurs suédois, alors que Onni Pellinen entraîne depuis 1935 les lutteurs turcs.

Armas Valste, a durant quelques été entraîné les athlètes anglais. Pour la préparation de ses athlètes aux Jeux de Berlin l'Italie avait présenté 4 Finlandais.

Le champion olympique des 50 km en ski de 1932, Veli Saarinen, avait pendant les deux dernières années précédant les Jeux de Garmisch-Partenkirchen en mains les préparations des skieurs allemands.

Le prince héritier d'Egypte en France

Paris, 17 (A.A.) - Mohammed Ali, prince-héritier d'Egypte, cousin du Roi Farouk arriva hier soir à Paris où il restera quelques semaines comme chaque année.

LES RELATIONS CULTURELLES ITALIENNES AVEC L'ETRANGER

COURS DE PRINTEMPS POUR LES ETRANGERS

Au printemps ont lieu dans différentes villes d'Italie et par les soins de l'Institut National pour les Relations Culturelles avec l'étranger, de nombreux et intéressants cours de langue et de culture pour les étrangers.

Le premier Cours aura lieu à Florence jusqu'au 14 juin. En plus d'un cours de langue, le programme comprend un cycle de leçons consacrées à l'histoire de la civilisation italienne.

Les Cours de printemps de langue et de culture de l'Université pour les étrangers, à Pérouse, se termineront le 30 juin. Un Cours spécial a eu lieu à Palerme du 1er avril au 15 mai.

Du 23 au 30 avril a eu lieu à Ravenne une «Semaine Byzantine» consacrée à l'histoire et à l'art byzantins et, à Arezzo, du 4 au 11 juin, une «Semaine sur Pétrarque» en vue d'illustrer les études sur François Pétrarque au cours des dix dernières années.

Pendant tout le printemps, enfin, continueront les Cours de sculpture et de peinture, à Florence, lesquels auront lieu à l'Institut Royal d'Arts, ainsi que les Cours de musique organisés par le Conservatoire Royal «Luigi Cherubini».

Des réductions de prix seront accordées aux élèves inscrits à ces Cours. Pour tous renseignements, même pour ce qui concerne les possibilités de logement s'adresser à M. R. C. E. (Institut National pour les Relations Culturelles avec l'Etranger) - IA - Via Lazzaro Spallanzani - Rome.

T. İŞ Bankası

1939 PETITS COMPTES-COURANTS Plan des Primes

Table with 4 columns: Lot, de, Livres, Livres. Rows show prize amounts for different lot numbers.

Les Tirages ont lieu le 26 Août, le 1er Septembre et le 1er Novembre.

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages.

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE - RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. - 183kcs. 1977. - 15.195 kcs ; 31.70 - 9.465 kcs.

- 12.30 Programme. 12.35 Musique turque. 13.00 L'heure exacte ; Radio-Journal ; Bulletin météorologique. 13.15-14 Musique variée. 18.30 Programme. 18.35 Musique enregistrée. 19.00 Causerie sur l'agriculture. 19.15 Musique turque. 20.00 L'heure exacte ; Journal-Parlé ; Bulletin météorologique. 20.15 Musique turque. 21.00 Causerie. 21.15 Cours financiers et agricoles. 21.25 Sélection de disques. 21.30 L'orchestre radiophonique de Necep Askin. 22.30 Romances. 23.00 Dernières nouvelles et programme du lendemain. 23.15-24 Jazz.

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne) 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque.

- Lundi : Leçon de l'U. R. I. et journal parlé. Mardi : Causerie et journal parlé. Mercredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque. Jeudi : Programme musical et journal parlé. Vendredi : Leçon de l'U. R. I. Journal parlé. Musique turque. Samedi : Emission pour les enfants et journal parlé. Dimanche : Musique.

ELEVES D'ECOLES ALLEMANDES sont éligibles et efficaces préparés par répétiteur allemand diplômé. - Prix très réduits. - Ecr. «Répét.» au Journal.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. - Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. - Ecr. «Oxford» au journal.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl. parl. franç. - Prix modestes. - Ecr. «Prof. H.» au journal.

LA BOURSE

Ankara 16 Mai 1939 (Cours inofficiels)

Table with 2 columns: Act. Tab. Turcs (en liquidation) 1.91, Banque d'Affaires au porteur 10.30, Act. Ch. de Fer d'Anat. 60% 23.75, Act. Bras. Réun. Bom.-Nectar 8.-, Act. Banque Ottomane 31.-, Act. Banque Centrale 106.50, Act. Ciments Arslan 9.-, Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I 19.53, Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum II 19.70, Obl. Empr. intérieur 5% 1933 (Ergani) 19.-, Emprunt Intérieur 19.65, Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 tranche I ère II III 19.47, Obligations Anatolie I II 41.55, Obligation Anatolie III 40.25, Crédit Foncier 1903 111.-, Crédit Foncier 1911 103.-

CHANGES

Table with 3 columns: Change, Fermeture, Londres 1 Sterling 5.93, New-York 100 Dillars 126.6425, Paris 100 Francs 3.3550, Milan 100 Lires 6.6620, Genève 100 F. suisses 28.4620, Amsterdam 100 Florins 68.25, Berlin 100 Reichsmark 50.8150, Bruxelles 100 Belgas 21.555, Athènes 100 Drachmes 1.0925, Sofia 100 Levas 1.56, Madrid 100 Pesetas 14.055, Varsovie 100 Zlotis 23.7875, Budapest 100 Pengos 24.9675, Bucarest 100 Leys 0.9050, Belgrade 100 Dinars 2.6920, Yokohama 100 Yens 34.62, Stockholm 100 Cour. S. 30.5425, Moscou 100 Roubles 23.9020

A LA FOIRE D'ÉCHANTILLONS DE PLOVDIV

Vienne, 16 - Le correspondant économique du «Neues Wiener Tablats» a près avoir mis en relief le grand apport de l'industrie allemande à la Foire d'échantillons internationale de Plovdiv récemment ouverte et signalé la participation assez active de la France, de la Roumanie, de la Grèce et de la Yougoslavie, écrit : « En ce qui concerne les pays étrangers, l'Italie est, en proportion, faiblement représentée à cette foire par 9 firmes, qui y exposent des produits chimiques, des machines et des instruments agricoles, des appareils cinématographiques et radio-phoniques. La France y expose des livres de la musique, sculptures, porcelaines, parfumeries, quincaillerie, objets de cuir, produits coloniaux, produits chimiques, instruments divers et un grand nombre d'automobiles. »



Une revue militaire en Allemagne

La Route Ensoleillée

Par CLAIRE DU VEUZIT

VIII

Il était visible également que Josiane avait pleuré.

N'ayant pu entendre entrer Claude, elle n'avait pu se composer un visage, et le jeune homme la surprenait dans tout son abandon.

Elle était assise près de la fenêtre, les joues encore humides des larmes réparées, le corps abandonné dans un vaste fauteuil, immobile, l'esprit bien loin, en quelque sorte, de cette pièce close où son être physique demeurait prisonnier.

Doucement, le fiancé marcha vers la désolée et, posant ses mains sur ses épaules dans un geste affectueux, il se pencha vers elle et baisa ses cheveux dorés.

Qu'y a-t-il, ma petite Josiane ? questionna-t-il tendrement. Pourquoi ce chagrin ?

La jeune fille tressaillit et sursauta nerveusement. Son subconscient l'entraînait si loin ! Pourquoi, brusquement, l'obligeait-on à redescendre sur terre ?

— Voyons, mon amie, on ne pleure pas pour rien, observa-t-il avec tendresse. On vous a fait du chagrin ou vous avez encore des soucis... Confiez-moi votre peine. Je suis habile magicien et je vais la dissiper rapidement.

Mais elle secoua la tête. — Non, mon cher Claude, ne vous donnez pas ce mal, car ce n'est pas un vrai chagrin. C'est bien moins que cela ! A peine un peu de mélancolie, des pensées moroses, un peu de langueur... de ce vague à l'âme que tout le monde connaît et qu'on ne peut définir. Rien, en réalité... du spleen quoi, comme disent les Anglais !

— C'est entendu, tout le monde connaît ces moments d'ennuis, mais est-ce suffisant pour verser des larmes ?

Un faible sourire erra sur les lèvres juvéniles. — Evidemment non, ce n'est pas suffisant pour les hommes qui sont peu sujets aux rêveries... mais ce l'est peut-être pour une femme... Et puis, ajouta-t-elle, un peu éternée par son insistance à connaître la cause de son tourment, je pensais à ma mère... à mon enfance si douce auprès de la chère aimée. Voyez-vous, Claude, il y a des minutes où le souvenir de tout ce passé précieux abolit en moi le présent et ses attraits nouveaux ; c'est à la fois doux et terrible de se réfugier dans des visions d'autrefois, d'évoquer des êtres chers et de s'imaginer qu'ils sont là, auprès de vous.

On croit retrouver un peu de ce bonheur d'autrefois, de cette quiétude insouciance qui semble évaporée à présent, de tant de fraîcheur... C'était vraiment la jeunesse, alors ! Tout était bon et bien ! Malheureusement, acheva-t-elle, la gorge serrée, on ne retourne pas en arrière, les souvenirs ne remuent que des fantômes. Bientôt, on s'aperçoit que le passé est une chose morte que rien ne ressuscitera...

Claude ne put réprimer un mouvement de dépit. Il avait horreur de ces rêveries morbides dans lesquelles se complaisent les êtres faibles. Bon ou mauvais, ce qui a été ne doit pas influencer le présent. C'est vers l'avenir que les êtres sensés doivent tourner leurs regards, le passé ne devant, en quelque sorte, que servir de champ d'expérience aux gens actifs qui aspirent à de meilleures conditions de vie.

— Il n'est pas bon, petite Josiane, de se confiner dans le passé. Regardez plutôt le présent qui est ensoleillé par notre amour. Envisagez l'avenir que nous ferons de plus en plus agréable à vivre. L'existence pour nous deux ne se présente-t-elle pas sous les meilleurs auspices ?

Il parlait ainsi parce que telle était sa conviction d'une destinée confortable et sans s'apercevoir qu'il lui était profondément désagréable, à son insu, de ne pas avoir été mêlé à cet autrefois dans lequel Josiane semblait étonnamment se complaire.

Dans son égoïsme d'amoureux, il aurait voulu pouvoir effacer tous ces moments, ces heures, ces jours, ces années qu'elle avait vécus en dehors de lui.

A nouveau, il insista sur la sagesse qu'il y avait pour une âme féminine, saine et forte, à secouer l'ign d'elle toute la poussière de cette rêverie déprimante.

— Vous avez peut-être raison, Claude, acquiesça-t-elle. Je me rends compte que les gens sentimentaux sont plus malheureux que les autres. Je ne demanderais pas mieux que d'être insouciant ; mais, depuis quelques jours, je ne sais ce que j'ai, je suis toute bouleversée par des pensées moroses.

— Pourquoi donc cette agitation ? Qu'est-ce qui a pu, tout d'un coup, vous replonger dans cette mélancolie qui vous avait atteinte lors de la mort de votre chère maman, mais que vous semblaiez avoir fini par surmonter depuis que nous sommes fiancés ?

La jeune fille hésita avant de répondre. Pouvait-elle raconter à l'architecte toutes les raisons qui l'incitaient à penser au passé ?... Mais elle était loyale et sincère et il lui répugnait de cacher quelque chose à l'homme qu'elle allait épouser.

— Écoutez, Claude. Il est difficile de dire au juste pour quels motifs on est gai un jour et triste le lendemain... Le rayonnement d'un cœur dépend de tant de choses ! Dans mon cas, peut-être s'agit-il tout simplement d'une trop chère évocation de ma jeunesse... J'ai reçu, ces temps derniers, la visite d'un ami d'enfance.

Il fronça le sourcil. — Un ami d'enfance ? — Oui. Sa mère était une camarade de pension de la mienne. La vie ne les avait pas séparées ; elles étaient deux grandes amies et n'ont jamais rompu leurs relations, si bien que le fils de cette dame a grandi auprès de moi, en quelque sorte.

— Et c'est la visite de cet homme qui vous a troublée ainsi ? s'étonna Claude, avec une involontaire vivacité.

— Peut-être... Je le suppose, du moins quand nous nous sommes retrouvés, cela a été plus fort que nous d'évoquer ensemble les heures d'autrefois.

— Joli sujet de conversation, en vérité ! Voilà qui devait vous mettre le cœur en joie.

— J'en suis ravie, cependant... ce que j'étais si doux !

— Et c'est pour vous apporter d'aussi réjouissants motifs de méditation que cet homme est venu vous voir ?

Sans s'en rendre compte, il devenait acerbe. — François est venu simplement me rendre une visite amicale, protesta-t-elle avec chaleur. C'était tout naturel ! Il revenait du Congo, où il avait passé un peu plus de six années. Cette visite s'imposait donc.

— Une entrevue qui attriste n'est jamais bien utile.

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Basimci, Babok, Galata, St-Pierre Han

Istanbul

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Umumi Neşriyat Müdürlüğü